



# LES ARMES DES FRANCS

« DÈS LEUR ENFANCE, ILS ONT POUR LA GUERRE LA PASSION QUE L'ON A DANS L'ÂGE MÛR. SI PAR HASARD LE NOMBRE DE LEURS ENNEMIS OU LE DÉSAVANTAGE DE LEUR POSITION LES ACCABLE, LA MORT SEULE PEUT LES ABATTRE, JAMAIS LA CRAINTE. ILS RESTENT SUR PLACE, INVAINCUS, ET LEUR COURAGE SURVIT, POUR AINSI DIRE, À LEUR DERNIER SOUFFLE. »  
AMMIEN MARCELLIN / RES GESTAE  
« À PROPOS DES FRANCS SALIENS »

## LES ARMES OFFENSIVES

**HACHE DE COMBAT OU FRANCISQUE**  
EN LATIN : SECURIS, SECURIS MISSILIS, FRANCISCA, BIPENNIS.

POIDS TOTAL : 1,2 KG ENVIRON  
LONGUEUR DU MANCHE : 40 CM  
LONGUEUR DE LA HACHE : 18 CM  
LE FER PÈSE 900G ENVIRON.

PARFOIS UTILISÉE DANS LE COMBAT AU CORPS À CORPS, LA FRANCISQUE ÉTAIT SURTOUT UNE ARME DE JET.

SELON PROCOPE « À UN SIGNAL DONNÉ ET DÈS LE PREMIER CHOC, LES FRANCS LANÇAIENT TOUS ENSEMBLE EN DIRECTION DE L'ENNEMI LEUR HACHE DE COMBAT. »

UN COMBATTANT POUVAIT ATTEINDRE SON ENNEMI À 4 MÈTRES EN ROTATION SIMPLE...

À 8 MÈTRES EN ROTATION DOUBLE...

À 12 MÈTRES EN ROTATION TRIPLE...

**LA LANCE**  
EN LATIN : HASTA, LANCEA.

**L'ARC**  
TRÈS PRÉSENT DANS LES TOMBES MÉROVINGIENNES DU VI<sup>e</sup> ET VII<sup>e</sup> SIÈCLE.

EN HAUT, DU SOMMET DE LA PIQUE, PARTENT DE CHAQUE CÔTÉ ET DE LA DOUILLE MÊME OÙ SE FIXE LA HAMPE, DES POINTES RECOURBÉES INFLECTÉES EN MANIÈRE DE CROCS ET TOURNÉES VERS LE BAS.

LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'ANGON EST RECOUVERTE DE FER, AU POINT QU'IL SE VOIT PEU DE BOIS, À PEINE L'EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE.

**L'ANGON**  
VARIÉTÉ DE LANCE DONT LA LONGUEUR ÉTAIT COMPRISE ENTRE 80 CM ET 125 CM. À L'UNE DES EXTRÉMITÉS UNE TIGE DE FER ASSEZ MINCE SE TERMINAIT PAR UNE TÊTE DE FLÈCHE MUNIE D'ÉPERONS OU DE CROCHETS, À L'AUTRE EXTRÉMITÉ ELLE SE PROLONGEAIT PAR UNE HAMPE EN BOIS.

SELON AGATHIAS « LES ANGONS SONT DES PIQUES NI TRÈS PETITES NI TRÈS LONGUES. ILS SONT PROPRES À ÊTRE LANÇÉS COMME DES JAVELOTS ET PROPRES À L'ESCRIME AU CORPS À CORPS. (...) DANS LA MÊLÉE, LE FRANC LANCE, QUAND IL LE FAUT, CET ANGON, ET SI L'ARME ATTEINT LE CORPS, LE DARD NATURELLEMENT S'Y ENFONCE... »

... ET NI CELUI QUI A ÉTÉ FRAPPÉ, NI PERSONNE NE PEUVENT AISEMENT EN RETIRER LA PIQUE, EMPÊCHÉ QU'ON SE TROUVE PAR LES POINTES CROCHUES AYANT PROFONDEMENT PÉNÉTRÉ DANS LES CHAIRS OÙ ELLES CAUSENT DE CRUELES DOULEURS...

... DE SORTE QUE, MÊME SI L'ENNEMI N'A PAS ÉTÉ SÉRIEUSEMENT TOUCHÉ, IL MEURT TOUT DE MÊME DE SA BLESSURE.

SI LE TRAIT S'EST FIXÉ DANS LE BOULIER, IL Y RESTE SUSPENDU, PROMENÉ PARTOUT AVEC LUI, SON EXTRÉMITÉ TRAINANT SUR LE SOL. L'HOMME FRAPPÉ NE PEUT NI RETIRER LA PIQUE À CAUSE DES CROCHETS QUI Y ONT PÉNÉTRÉ, NI LA COUPER AVEC L'ÉPÉE PARCE QU'IL NE PEUT ATTEINDRE LE BOIS SOUS SON ENVELOPPE DE FER.

DÈS QUE LE FRANC A VU SON ENNEMI DANS CET EMBARRAS, VITE IL MET LE PIED SUR LE BOUT INFÉRIEUR DE L'ANGON ET LE RETIEN; SOUS CETTE PRESSION, LE BOULIER EST ENTRAÎNÉ, LA MAIN QUI LE PORTE CÈDE ET LAISSE NUES LA TÊTE ET LA POITRINE.

LE FRANC SAISIT ALORS SON ADVERSAIRE SANS DÉFENSE ET LE TUE AÏSÉMENT, SOIT EN LE FRAPPANT AU FRONT DE SA HACHE, SOIT EN LUI PASSANT UNE AUTRE PIQUE AU TRAVERS DE LA GORGE.

ET POURQUOI PAS LES DEUX À LA FOIS!

**L'ÉPÉE**, IL EN EXISTAIT DE PLUSIEURS SORTES.

POIGNÉE ET GARDE LÉGÈRES

LA GRANDE ÉPÉE SYMÉTRIQUE À 2 TRANCHANTS. LA LAME EST ASSEZ MINCE, SA LONGUEUR VARIE ENTRE 75 ET 90 CM, SA LARGEUR EST D'ENVIRON 6 CM.

C'EST UNE ARME DE CAVALIER.

L'ÉPÉE COURTE DONT LA LONGUEUR MOYENNE EST DE 40 CM. IL EN EXISTAIT AUSSI DE PETITES À PARTIR DE 20 CM. CETTE ÉPÉE À UN SEUL TRANCHANT APPELÉE SAX PAR LES ARCHÉOLOGUES. ELLE REÇUT ÉGALEMENT DE NOMBREUX AUTRES NOMS : LE SCRAMASAX, 85 CM DE LONG ET ENTRE 4 ET 6,5 CM DE LARGE; SCRAMUS, MUCRO, CULTELLUS, SONT D'AUTRES SYNONYMES.

## LES ARMES DÉFENSIVES

**LE CASQUE**, UNE SIMPLE CALOTTE DE FER OU UNE CASAQUE DE CUIR RECOUVERTE D'ÉCAILLES DE MÉTAL.

**L'ARMURE**, APPELÉE À CETTE ÉPOQUE « BROGNE » (EN LATIN « BRUNEA »). CONSTITUÉE PAR DES ANNEAUX DE MÉTAL. DE 35 000 À 40 000 ANNEAUX AURAIENT ÉTÉ NÉCESSAIRES POUR UNE COTTE DE MAILLES ALA-MANE, EN FORME DE CHEMISE, AVEC CAPUCHON ET DEUX MANCHES TRÈS COURTES, S'ARRÊTANT AUX CUISSES OU AUX GENOUX.

PARFOIS DES JAMBIÈRES (ELLES SONT SIGNALÉES PAR LA « LEX RIBUARIA »).

**LE BOULIER** (LATIN : CLYPEUS, PARMA, SCUTUM) CONSTITUE L'ARME PAR EXCELLENCE DU GUERRIER. ELLE EST LE SYMBOLE DE SON ÉTAT ET DE SA FONCTION. DE FORME RONDE OU ELLIPTIQUE, LE BOULIER EST CONSTITUÉ DE LATTES DE BOIS RECOUVERTES DE CUIR. SON DIAMÈTRE EST DE 80 À 90 CM. SON ÉPAISSEUR EST DE 0,8 CM À 1,2 CM.

AU CENTRE DU BOULIER, L'UMBO, PIÈCE EN MÉTAL D'UN DIAMÈTRE DE 15 À 17 CM. LA FORME DE L'UMBO A VARIÉ : CONCAVE VERS 500, CONVEXE PLUS TARD, EN PAIN DE SUCRE VERS 700.

ON REMET SON BOULIER AU GUERRIER, LORSQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL EST ADMIS PARMI LES COMBATTANTS. DÈS LORS ABANDONNER SON BOULIER SUR UN CHAMP DE BATAILLE SERAIT UNE HONTE.

LORS DE L'ASSEMBLÉE, LES DÉCISIONS SONT APPROUVÉES PAR LES COMBATTANTS QUI FRAPPENT SUR L'UMBO EN MÉTAL DE LEUR BOULIER.

À COMBIEN REVENAIT UN ÉQUIPEMENT ?

LA LEX RIBUARIA ÉVALUE LA BROGNE À 12 SOUS, LE CASQUE À 6 SOUS, L'ÉPÉE AVEC SON FOURREAU À 7 SOUS, LES JAMBIÈRES À 6 SOUS, LA LANCE ET LE BOULIER À 3 SOUS. LE CHEVAL ENTRE 3 ET 7 SOUS. L'ÉQUIPEMENT COMPLET REVIENT DONC DE 36 À 40 SOUS, CE QUI CORRESPONDAIT AU PRIX D'UNE VINGTAINÉ DE VACHES.

LE ROI EST RECONNU PAR L'ÉLEVATION SUR LE « PAVOIS » UNE COUTUME GERMANIQUE QUI N'A JAMAIS EXISTÉ CHEZ LES GAULOIS !

SI IL MEURT AU COMBAT, LE GUERRIER EST EMPORTÉ SUR SON BOULIER.

EH! JE NE SUIS PAS MORT!... C'ÉTAIT JUSTE UN ESSAI POUR VOIR...

CHEZ DIVERS PEUPLES GERMANIQUES, SURTOUT LES FRANCS ET LES ALAMANS, ACCESSOIREMENT LES BURGONDES, LES ANGLU-SAXONS ET LES LOMBARDS, LA COUTUME VOULAIT QUE LE MORT SE FIT ENTERRER AVEC SES MEILLEURS VÊTEMENTS, SES BIJOUX, MAIS ÉGALEMENT SES ARMES.

MAIS PUISQUE JE VOUS DIS QUE C'ÉTAIT POUR RIRE!!!

L'OFFRANDE FUNÉRAIRE, POUR UN HOMME, DEVAIT COMPRENDRE L'ENSEMBLE DE SA TENUE DE GUERRE : ARMES, ÉQUIPEMENT, CHEVAL DE GUERRE S'IL Y AVAIT LIEU. TOUT SON ÉQUIPEMENT DEVAIT LUI SERVIR DANS L'AU-DÈLÀ.